

# TRACÉS 20

144<sup>e</sup> année / 19 octobre 2018  
Bulletin technique de la Suisse romande

## DOSSIER

### Distinction Romande d'Architecture (DRA 4)

Entretien avec Tony Fretton et Mathias Heinz

## ACTUALITÉS

Daylight Award · Prix Lignum  
Seismic Award

**sia**

SIA AWARD 2020:  
un prix pour décroisser le débat

## TROIS QUESTIONS À TONY FRETTON ET MATHIAS HEINZ, MEMBRES DU JURY DE LA DRA 4

**TRACÉS: Il semble que cette édition de la DRA récompense plutôt des équipements publics, des parcs et des logements collectifs – pas de maisons individuelles. Ces critères ont-ils été discutés par les membres du jury ?**

**Tony Fretton:** Un jury doit concentrer ses choix pour faire passer un message. Nous avons décidé collectivement de nous focaliser sur des projets qui avaient un certain effet social. Cela ne devait pas exclure des maisons privées mais cette approche a effectivement mené à une sélection de projets dont les qualités reposent sur l'interrelation des décisions du maître d'ouvrage et de l'architecte.

**Mathias Heinz:** Je suis content qu'on s'en aperçoive! Cela a été une discussion importante et doit être interprété comme un message: la maison individuelle ne peut pas représenter l'avenir de l'architecture en Suisse. Il nous faut mettre maintenant l'accent sur des transformations, des restructurations, sur l'habitat collectif plutôt que sur de belles maisons individuelles. Nous devons absolument valoriser l'impact que peut avoir un objet d'un point de vue sociétal et avons décidé de distinguer les objets qui s'inscrivent dans la durabilité au sens large. L'engagement du maître d'ouvrage était donc également décisif dans nos choix, qu'il s'agisse d'une collectivité publique, d'un privé qui a fait preuve d'initiative d'intérêt collectif ou d'une coopérative.

### Par exemple ?

**T. F.:** J'ai en tête trois projets dans lesquelles la générosité sociale du maître d'ouvrage a été déterminante. Le premier est une transformation et une extension dans le village de Cressier (FR) (**fig. 1**). Lorsque j'ai dit au syndic qu'il devrait être félicité pour avoir permis aux architectes de faire ce projet, il m'a répondu: «Mais non, ce sont les architectes qui ont fait ça!» Mais c'était très clair pour moi que lui et les autres habitants du village avaient pleinement compris tout le potentiel du projet. Le second est une salle communale avec un local pour pompiers à Léchelles (FR) (voir p. 15). La combinaison programmatique du projet est surprenante d'intelligence, d'autant plus que vous ne la sentez même pas dans le volume. Enfin, un autre projet a provoqué des discussions particulièrement intenses: une maison pour l'accueil des réfugiés, située à Vers-chez-les-Blanc (VD) (voir p. 14). Un des membres du jury a argumenté passionnément pour le nommer, puisqu'il représente une démonstration évidente de l'adaptation de l'architecture à des problématiques globales, permises grâce à un maître d'ouvrage privé.

Chaque projet a sa particularité. Je devrais mentionner également l'extension d'un immeuble de logement social des années 1960 situé à Chavannes-près-Renens (**fig. 2**). C'est un très bel ouvrage, mais le jury voulait surtout comprendre l'intelligence du projet derrière l'ouvrage – en l'occurrence le point de vue économique mis en regard du confort des habitants.

**M. H.:** L'enjeu était de ne pas distinguer uniquement des interventions importantes, des grands bâtiments publics qui sont de toute manière reconnus. Aussi avons-nous tâché de tenir compte de plusieurs catégories afin de favoriser des projets plus modestes. Le jury, dont les membres couvrent le pays et même l'international, s'est donc beaucoup interrogé sur le rôle de l'architecte en Suisse, sur ses missions et les valeurs qu'il véhicule.

La restauration de la Maison Farel, à Bienne (**fig. 3**), a fait l'objet de longues discussions, car il ne s'agissait pas d'une construction neuve mais d'une opération strictement patrimoniale. Nous avons tout de même décidé de lui décerner la Distinction, parce qu'elle est née d'une initiative personnelle des architectes et qu'elle est orientée vers la population: la Maison offre un bistrot, des bureaux, une salle pour des événements. En travaillant en équipe et en assumant eux-mêmes le risque financier de l'opération, les architectes ont pu rendre à cette maison sa vocation originale, imaginée par Max Schlup.



1 LVPH et la Commune de Cressier  
Intervention dans l'ensemble villageois de Cressier (FR), 2015–2017  
En travaillant étroitement avec les habitants, les architectes sont parvenus à insérer de nouveaux éléments tout en requalifiant le contexte bâti. (© Rolf Siegenthaler)



2 L'Architectes et UBS Fund Management SA  
Rénovation et surélévation d'un immeuble de 1970, Chavannes-près-Renens (VD), 2006–2015  
Le projet de réfection de l'enveloppe de cette barre située dans la périphérie lausannoise a conduit à une amélioration considérable des conditions de vie de ses habitants, grâce au balcon qui prolonge généreusement les logements vers l'extérieur. (© Yves André)



3 0815 Architekten et Farelhaus SA  
Maison Farel, Bienne (BE), 2016–2017  
Cinq architectes, fins connaisseurs du patrimoine moderne, ont acheté cette maison conçue par Max Schlup en 1959 et classée à l'inventaire du patrimoine. En entreprenant eux-mêmes sa restauration, ils en ont retrouvé l'esprit original et ont offert un espace culturel à leur ville. (© Lia Wagner)





4 Alain Wolff architectes et la Commune de la Verrerie  
Ecole de la Verrerie (FR), 2014–2016  
Finement intégrée dans le paysage des toitures villageoises, l'école réagit à la topographie et au bâti environnant pour générer des espaces que les élèves pourront s'approprier. (© Michel Bonvin)



5 Véronique Favre architectes et la Ville de Meyrin  
Valorisation du jardin botanique alpin de Meyrin (GE), 2015–2016  
Cette année, la DRA intègre quelques opérations d'aménagements paysagers exemplaires, comme ce projet pluridisciplinaire qui parvient à composer harmonieusement avec une multitude de petites interventions. (© Véronique Favre)



6 Bonhôte Zapata Architectes SA et la Coopérative de l'habitat associatif (CODHA)  
Habitation et crèche, Rigaud 55, Genève (GE), 2015–2017  
Insertion maîtrisée de 49 logements coopératifs entre un secteur de villas et un lotissement de petits immeubles locatifs. En créant six grandes maisons de bois dotées d'espaces et de locaux communautaires, le projet concrétise une certaine idée de la vie en coopérative. (© Johannes Marburg)

### Que représente pour vous une distinction basée sur une logique régionale ?

**T. F.:** C'est extrêmement sain. En Angleterre, nous n'avons rien de tel. Il y a bien le Royal Institute of British Architects (RIBA) qui délivre des prix régionaux, mais ils n'ont pas une importance comparable à la DRA. Or, cette approche est vitale, car elle permet de contrebalancer la prééminence des praticiens de Londres, qui dominent la scène nationale. J'ai été très surpris par la qualité des projets sélectionnés par la DRA, même modestes, comme ces écoles qui sont particulièrement adaptées au site qu'elles occupent.

**M. H.:** Je trouve cela très important. Ce genre de prix pourrait être décerné plus souvent – à condition de réduire les tâches du jury, parce qu'il est très difficile de prendre autant d'objets en considération. Plusieurs cantons ont leur prix d'architecture: Zurich, Bâle, Berne, les Grisons, etc. Je trouve très positif que les cantons romands soient parvenus à s'associer et à peser ensemble leurs intérêts.

### Après cette expérience, diriez-vous qu'il y a une « architecture romande » ?

**T. F.:** J'ai enseigné deux fois en Suisse: à l'EPFL il y a une vingtaine d'années puis à l'EPFZ, il y a cinq ans. Entre-temps, les réalisations alémaniques étaient devenues l'emblème de l'architecture suisse à l'étranger. Cette fois, j'ai vu des qualités bien spécifiques à l'architecture suisse romande: elle est plus pragmatique qu'à Zurich, plus *gentle* peut-être. Elle est parfois plus surprenante, car elle mélange différentes tendances. Mais ce qui m'a le plus intéressé en découvrant ces projets, c'était la richesse produite par la rencontre de différents acteurs dans leur conception.

**M. H.:** Je dirais qu'il n'y a pas une « architecture romande », mais plutôt une architecture suisse. J'ai le sentiment que nous travaillons aujourd'hui à l'échelle du pays tout entier et que nous partageons des thèmes similaires.

Je constate plutôt une distinction entre des objets en zone urbaine ou dans la campagne. C'est d'ailleurs un critère que nous avons également tenu à prendre en compte. Quand une petite commune fait un effort pour produire une école particulièrement réussie ou un objet intéressant, nous avons tâché de le relever plutôt que de distinguer encore un bâtiment construit en ville de Genève ou de Lausanne, où la qualité est mieux contrôlée par les autorités. Cette problématique ville-campagne est évidemment également présente dans le reste du territoire suisse. Il est crucial de valoriser les bonnes réalisations des zones périurbaines et campagnardes.

*Tony Fretton est architecte à Londres, il est vice-président du jury de la DRA 4.*

*Mathias Heinz est partenaire fondateur de pool Architekten à Zurich, il est membre du jury de la DRA 4.*